

Bibliographie :

- Blanchet, Philippe., *La linguistique de terrain, Méthodes et théories, Une approche ethno-sociolinguistique*, ed, Presses Universitaire de Rennes, France, 2000.

-Guidère, Mathieu.,*Méthodologie de la recherche*, ed, Ellipes, Paris, 2004.

-Mauris, Angers., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, 2^e éd, Casbah Université, alger, 1997.

-Quivy, Raymond., Camenhoudt, Luc Van., *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2^e éd, Dunod, Paris, 1995.

Le plus souvent la conclusion d'un travail de recherche comprend deux parties : tout d'abord, un rappel des grandes lignes de la démarche poursuivie, ensuite, une présentation détaillée des apports de connaissances dont le travail est à l'origine.

7-1-Rappel des grandes lignes de la démarche :

Pour remplir correctement sa fonction, ce rappel comprendra les points suivants :

- La présentation de la question de recherche, soit la question de départ dans sa dernière formulation.

- une présentation des caractéristiques principales du modèle d'analyse, en particulier les hypothèses de recherche.

- une présentation du champ d'observation, des méthodes des mises en œuvre des observations effectuées.

- une comparaison des résultats attendus par les hypothèses et les résultats observés, ainsi qu'un rappel des principales interprétations des écarts.

7-2- la présentation des résultats :

- Rappeler les résultats principaux de la recherche.

- Discuter la portée des résultats à plusieurs niveaux, on peut discuter :

- discuter la validité des résultats

- Mettre en avant les questions auxquelles vous n'avez pas répondu (dire pourquoi).

- s'interroger sur la généralisation des résultats

- comparer les résultats de la recherche à ceux d'autres études empiriques, et formuler d'autres nouvelles questions s'il y a lieu.

- discuter l'utilité du travail réalisé.

d'informations) et auraient comme information de base la fréquence d'apparition de certaines caractéristiques de contenu ou les corrélations entre elles, elles visent d'abord à mesurer le phénomène à l'étude¹⁴.

Les secondes, seraient intensives (analyse d'un petit nombre d'informations complexes et détaillées) et auraient comme information de base la présence ou l'absence d'une caractéristique, ou la manière dont les éléments du « discours » sont articulés les uns aux autres. Elles visent à qualifier le phénomène à l'étude¹⁵.

6-2-Les principales catégories des méthodes :

a- Les analyses thématiques : Ces analyses peuvent porter sur les thèmes évoqués dans le discours, ou les jugements formulés par le locuteur.

b-Les analyses formelles : ce sont celles qui portent principalement sur les formes et l'enchaînement du discours, tels l'expression (vocabulaire, longueur des phrases, ordre des mots...), ou encore sur le développement général du discours, l'ordre de ses séquences, les répétitions, les ruptures du rythme...

c-Les analyses structurales : ce sont celles qui mettent l'accent sur la manière dont les éléments du message sont agencés (les associations de thèmes dans les séquences de la communication, ou les principes qui organisent les éléments du discours de manière indépendante du contenu même des éléments.

7 - Les conclusions

La conclusion d'un travail de recherche est une des parties que les lecteurs lisent généralement en premier lieu. Grâce à cette lecture des quelques pages des conclusions, le lecteur pourra en effet se faire une idée de l'intérêt que la recherche présente pour lui, sans devoir lire l'ensemble du travail. Il convient donc de rédiger la conclusion d'un travail de recherche avec beaucoup de soin.

¹⁴Ibid, p. 60.

¹⁵Ibid, p. 60.

œuvre de l'instrument d'observation. Cette opération consiste à recueillir ou rassembler concrètement les informations prescrites auprès des personnes ou unités d'observation retenues dans l'échantillon.

6 - l'analyse des informations.

L'analyse des informations est l'étape qui traite l'information obtenue par l'observation pour la présenter de manière à pouvoir comparer les résultats observés aux résultats attendus par les hypothèses. Cependant, avant de se lancer dans l'analyse et l'interprétation des données, ces dernières doivent d'abord être triées et organisées, on procède ainsi à la préparation des données.

Selon la nature des données recueillies, deux principales méthodes peuvent être adoptées pour l'analyse : l'analyse statistique des données et l'analyse de contenu.

6-1-Les principales méthodes d'analyse des informations :

a- L'analyse statistique des données : cette méthode convient pour toutes les recherches axées sur l'étude des corrélations entre les phénomènes susceptibles d'être exprimés en variables quantitatives. dès lors ces méthodes conviennent généralement très bien aux recherches menées dans une perspective d'analyse causale (relation de cause à effet). Elle se base sur des données chiffrées.

b- L'analyse de contenu : c'est une technique qui porte sur des messages aussi variés que des œuvres littéraires, des articles des journaux, des documents officiels, des programmes audio-visuels, des comptes rendus d'entretiensLe choix des termes utilisés par les locuteurs, leur fréquence et leur mode d'agencement, la construction du discours et son développement constituent des ressources d'informations à partir desquelles le chercheur tente de construire une connaissance.

Principales variantes de l'analyse de contenu : Il est courant de regrouper les différentes méthodes d'analyse de contenu en deux catégories :

Les méthodes quantitatives et les méthodes qualitatives. Les premières seraient extensives (analyse sommaire d'un grand nombre

b-L'échantillon : Lorsqu'un chercheur circonscrit son champ d'analyse, trois possibilités lui sont offertes pour le choix de son échantillon qui sera soumis à l'analyse.

1ère possibilité : étudier la totalité de la population¹³. En ce genre de recherche les analyses se fondent sur des données statistiques.

2ème possibilité : étudier un échantillon représentatif de la population.

Cette formule s'impose lorsque deux conditions sont rassemblées :

- Lorsque la population est très importante et il faut récolter beaucoup de données pour chaque élément.

- Lorsque, sur les points qui intéressent le chercheur ; il est important de recueillir une image globalement conforme à celle qui serait obtenue en interrogeant l'ensemble de la population, c'est-à-dire, lorsque se pose un problème de représentativité.

3ème possibilité : Etudier des composantes non strictement représentative mais caractéristiques de la population.

5-3- Observer comment ?

Choisir un mode d'investigation, c'est décider comment observer la réalité étudiée en recueillant des données.

L'observation comporte en effet trois opérations

a- L'élaboration des instruments d'observation : cette phase du travail consiste à construire l'instrument capable de recueillir ou de produire l'information prescrite par les indicateurs : questionnaire, entretien, observation...

b- Tester l'instrument d'observation : l'exigence de précision varie selon qu'il s'agit d'un questionnaire ou d'un guide d'entretien.

c- La collecte des données : La troisième opération de la phase d'observation est la collecte des données. Celle-ci consiste à la mise en

¹³ Le mot population, donc, doit être compris ici dans son sens plus large, celui d'ensemble d'élément constituant un tout, ce de personne, d'organisation ou d'objet de quelque nature que se soit.

5 - L'observation.

L'observation comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse (constitué d'hypothèses et de concepts) est soumis à l'épreuve des faits confronté à des données observables. Cette phase sert à rassembler des informations (la collecte des données).

L'observation est donc une étape intermédiaire entre la construction des concepts et des hypothèses d'une part et l'examen des données utilisées pour les tester d'autre part.

Pour mener à bien le travail de l'observation, il faut pouvoir répondre aux questions

suivantes :

-Observer quoi ?

- Sur qui ?

-Comment ?

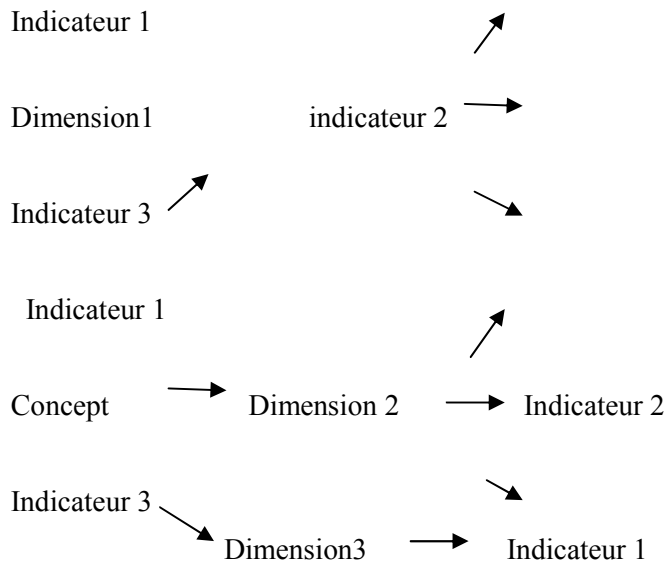
5-1-Observer quoi ? La définition des données pertinentes : (De quel types de données un chercheur a-t-il besoin pour vérifier ses hypothèses ?)

Afin d'éviter qu'il ne soit submergé d'une masse volumineuse de données difficilement contrôlables, le chercheur ne doit observer que les indicateurs ou indices contenus dans son cadre d'analyse, Il ne faut rassembler que les données utiles à la vérification des hypothèses. Ces données nécessaires sont appelées « données permanentes ».

Le meilleur moyen de définir aussi justement que possible les données pertinentes utiles au travail empirique consiste donc à élaborer un modèle d'analyse clair, aussi précis que possible.

5-2- Observer sur qui ?

a-Le champ d'analyse : il ne suffit pas de savoir quels types de données devront être collectées. Il faut encore circonscrire le champ des analyses empiriques dans l'espace géographique, social et dans le temps.



4-2- La construction des hypothèses.

Tout d'abord il faut rappeler que l'hypothèse est une réponse présumée à une question. Elle est une proposition provisoire, une présomption, qui demande à être vérifiée. Elle peut se formuler de différentes manières, on en distingue trois formes principales : l'hypothèse univariée, l'hypothèse bivariée et l'hypothèse multivariée¹¹.

Il n'y a pas d'observation ou d'expérimentation qui ne repose pas sur des hypothèses.

Pour qu'une hypothèse soit acceptable, elle doit remplir six critères:

- prédire une relation entre variables
- être une réponse provisoire à la question de départ
- être simple ou complexe et décrire un lien de causalité
- contenir des variables dépendantes et indépendantes¹².
- être déduites ou dériver d'une théorie
- pouvoir être soumise à des tests empiriques et être falsifiable.

¹¹ Voir, Mourice Angers, *ibid*, p. 107-108.

¹² *Ibid*, p. 118.

-Quelle question de recherche va-t-on poser ?

Après avoir mise en lumière son intention, sa visée et les connaissances acquises, on peut enfin formuler le problème de recherche sous forme de question. Cette question va permettre de cerner le problème particulier de la recherche avec précision, d'en dessiner les contours et d'entreprendre l'investigation dans la réalité.

4- la construction de modèle d'analyse.

Les perspectives et les idées nouvelles acquises lors de l'exploration doivent être exploitées de manière à guider le travail systématique de collecte et d'analyse des données qui doit suivre. Tel est l'objet de cette phase de construction de modèle d'analyse.

Le modèle d'analyse est composé de concepts et d'hypothèses qui sont étroitement liés entre eux pour former ensemble un cadre d'analyse cohérent.

4-1-La construction des concepts (conceptualisation) : Le concept est un mot ou ensemble de mots désignant un ensemble de phénomènes, il est généralement lié à une théorie, pour M. Angers, un concept est une « représentation mentale, générale est abstraite d'un ou de plusieurs phénomènes et de leurs relations »¹⁰. Il est composé de dimensions.

Définir un concept, c'est préciser les dimensions qui le caractérisent et par lesquelles il rend compte du réel, ensuite préciser les indicateurs grâce auxquels les dimensions pourront être mesurées.

Les indicateurs sont des signes empiriques des dimensions des concepts, ils servent à faciliter l'observation des dimensions plus complexe

¹⁰Ibid, p. 108.

possibles peut révéler que la poésie peut être étudiée à la fois dans une approche littéraire, linguistique ou socio-linguistique.

- Dans un deuxième temps le chercheur se donne une problématique afin d'aborder le problème posé dans la question de départ dans un cadre théorique bien défini.

Selon Maurice Angers⁹, pour préciser un problème de recherche, quatre questions clés serviront à le définir plus finement : pourquoi s'intéresse-t-on à ce sujet ? A quoi espère-t-on arriver ? Que sait-on déjà ? Quelle question de recherche va-t-on poser ?

- pourquoi s'intéresse-t-on à ce sujet ?

Il s'agit de préciser et de spécifier *l'intention* qui nous a fait choisir un sujet plutôt qu'un autre.

De façon plus globale, on s'intéresse à tel sujet plutôt qu'à tel autre parce qu'il nous dit quelque chose personnellement ou par rapport à la société dans laquelle on vit.

-A quoi espère-t-on arriver ?

Il s'agit de spécifier la visée de sa recherche. On fait des recherches principalement pour décrire les phénomènes, les classer, les expliquer ou les comprendre, ou une combinaison de certaines de ces possibilités.

-Que sait-on déjà ?

Ils'agit maintenant de mettre en valeur les informations sur le problème obtenu principalement lors du travail exploratoire. On peut procéder ainsi à des informations d'ordre factuel (des données diverses), d'ordre théorique (des explications). On peut aussi avoir trouvé des informations d'ordre méthodologique (les façons dont les recherches antérieures ont été menées) dont on se servira à d'autres étapes de la recherche.

⁹Maurice. Angers, Op;cit, P.94-96.

-Poser le moins de questions possible.

-Intervenir de manière aussi ouverte que possible.

-S'abstenir de s'impliquer soi-même dans le contenu.

-Veiller à ce que l'entretien se déroule dans un environnement et un contexte adéquat.

-Enregistrer les entretiens.

c-L'exploitation des entretiens : Ici deux points de vue sont à prendre en considération :

-Le discours en tant que source d'information : là les données sont abordées directement en tant que source d'information.

-Le discours en tant que processus : parfois un interlocuteur a du mal à exprimer son point de vue pour de multiples raisons, cela nous amène à considérer la communication comme un processus d'élaboration d'une pensée et non comme une simple donnée.

Le travail exploratoire a pour fonction au bout du compte d'opter pour une problématique appropriée.

3- La problématique.

La problématique est l'aboutissement du choix de sujet : elle permet de définir et de justifier la façon dont le sujet sera traité. La problématique explique légitime le projet retenu, elle oriente la recherche vers la démarche adéquate. Pour cela, les termes, notions et concepts qui la constituent devront être choisis et définis avec soin.

La problématique se fait suivant deux temps :

- Dans un premier temps, il s'agit de faire le point sur les différents aspects du problème auxquels le chercheur n'était pas sensible avant l'exploration. A ce niveau le chercheur doit faire le point des problématiques possibles avant de se donner une. L'élucidation des problématiques possibles permet au chercheur d'étudier les perspectives théoriques existantes. Ainsi, par exemple, l'élucidation des problématiques

- Éviter de surcharger le programme, il n'est pas nécessaire de tout lire sur un sujet.

- rechercher dans la mesure du possible des documents qui comportent des éléments d'analyse.

-Faire des poses entre ses lectures, ces dernières seront consacrées à la réflexion personnelle, aux échanges des vues avec des collègues ou avec des personnes d'expérience. Un esprit encombré n'est jamais créatif.

- Où trouver ses livres :

- On peut demander conseils des spécialistes dans notre domaine de recherche.

- Articles des revues.

-Revue spécialisées dans notre domaine de recherche.

-Consulter les répertoires spécialisés.

2-2- Les entretiens exploratoires :

Les entretiens exploratoires aident le chercheur à avoir un contact avec la réalité, ils servent à trouver des pistes de réflexion, à formuler des hypothèses de travail. Il est donc nécessaire d'ouvrir l'esprit et d'écouter attentivement les informateurs et de poser des questions précises. Pour cela la technique la plus adéquate pour y procéder est l'entretien semi-directif.

Pour réussir son entretien, il faut respecter certaines conditions :

a-Avec qui est-il utile d'avoir un entretien :

-Les enseignants chercheurs spécialisés et experts dans le domaine de recherche concerné par la question de départ.

-Les témoins privilégiés : il s'agit de personnes qui par leur position leur action ou leurs responsabilité ont une bonne connaissance du problème.

-Le public directement concerné par le thème de recherche.

b-Les traits principaux de l'attitude à adopter au cours d'un entretien exploratoire :

terrain pour élaborer une problématique de recherche. C'est le rôle du travail exploratoire.

L'exploration se compose de deux parties qui sont complémentaires et souvent menées en parallèle.

-Le travail de lecture.

- Les entretiens exploratoires et les méthodes complémentaires.

2-1-Les lectures :

Pour entreprendre des recherches sur un sujet précis pour la rédaction d'un travail scientifique, il est nécessaire d'établir une bibliographie précise et sélective, pour cela il faut une méthode de travail et de l'organisation.

Au début de son travail le chercheur a souvent l'impression qu'il n'y a rien sur le sujet, cette impression résulte généralement du manque d'information, « *Tout travail de recherche s'inscrit dans un continuum et peut être situé dans ou par rapport à des courants de pensée qui le précèdent et l'influencent* »⁸. Il suffit donc que le chercheur prenne connaissance des travaux antérieurs qui portent sur des objets comparables et qu'il soit explicite sur ce qui rapproche et sur ce qui distingue son propre travail de ces courants de pensée.

a- Le choix et l'organisation des lectures :

Quand l'étudiant qui entame un mémoire de fin d'études ne dispose pas du temps nécessaire pour la lecture de plusieurs ouvrages, dans ce cas il doit savoir choisir un petit nombre de livres et de s'organiser pour en retirer le maximum d'informations. Cela nécessite une méthode de travail.

-Les critères de choix :

- Il faut toujours partir de la question de départ, pour ne pas s'égarer dans le choix des lectures.

⁸ Ibid, p 43.

scientifique est un processus en trois actes, la rupture (avec les préjugés et les fausses évidences), la construction (par la raison) et la constatation (dans les faits).

Raymond Quivy et Luc VanCamenhoudt⁷ présentent ces trois actes de la démarche scientifique en sept étapes

II-Les étapes de la démarche scientifique :

1-La question de départ :

Il est important de formuler une question de départ dès le début de la recherche, cela permet de saisir, clarifier et préciser son projet de recherche. Cette question sera un fil conducteur de la recherche car elle précise et délimite le sujet de la recherche. Une bonne question de départ présente trois qualités ; la clarté, la faisabilité et la pertinence :

1-1-La clarté :il convient de formuler une question précise dont le sens ne se prête pas à confusion, elle doit être univoque et aussi concise que possible.

1-2- La faisabilité :cette qualité concerne les ressources dont disposent le chercheur, avant de formuler sa question de départ le chercheur doit s'assurer que ses connaissances et ses ressources en temps, argent et moyens logistiques lui permettront d'y apporter des éléments de réponses valables.

1-3- La pertinence : une bonne question de départ n'aura pas de connotation morale, elle cherche non à juger mais à comprendre. Elle doit être une question ouverte à laquelle plusieurs réponses peuvent être envisagées.

2- L'exploration :

Après avoir formulé provisoirement un projet sous la forme d'une question de départ, il s'agit ensuite d'atteindre une certaine qualité d'information sur le thème de recherche, de savoir comment explorer le

⁷Voir, Ibid.

scientifique. Il y développera, à l'aide de séquences logiques et rigoureuses, une démarche argumentative qui mettra en évidence certains aspects originaux d'un sujet par rapport aux recherches déjà effectuées dans son domaine d'étude.

Pour réaliser un travail de recherche de valeur scientifique l'étudiant doit s'approprier d'une démarche adéquate à son domaine de recherche, il doit respecter les étapes nécessaires à la réalisation d'un travail de recherche scientifique que cette démarche lui dicte.

Par le présent article nous essayons de répondre à la question suivante :

Qu'est ce que la démarche scientifique ? Quelles sont les étapes nécessaires à la réalisation d'un travail de recherche scientifique ?

Nous tenons à rappeler que notre objectif est d'aider l'étudiant à avoir une réflexion et de pouvoir concevoir par lui-même une démarche de travail, non pas de lui donner une recette ou lui imposer une démarche à suivre lors de sa recherche.

I-La démarche scientifique :

Une démarche est une manière de progresser vers un but, dans le domaine de la recherche scientifique, selon M. Angers, la démarche scientifique « se caractérise par un mouvement cyclique de la pensée et de l'activité de recherche. La recherche se déroule ainsi suivant un cycle qui peut être ramené à quelques moments essentiels dans un mouvement incessant d'approfondissement des connaissances. Mais si la recherche se déroule de façon cyclique, elle s'organise suivant des étapes précises, (...) »⁵.

La démarche scientifique est la façon de concevoir son travail de recherche, une manière de procéder. Dans son livre *la formation de l'esprit scientifique* (1967), Gaston Bachelard dit que « le fait scientifique est conquis, construit et constaté »⁶, nous entendons par là que la démarche

⁵Mauris. Angers, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, 2^e éd, Casbah Université, Alger, 1997, p. 36.

⁶ Cité par : Raymond. Quivy, Luc VanCamenhoudt, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2^e éd, Dunod, Paris, 1995, P. 14.

Le mémoire de fin de cursus et les étapes de la démarche scientifique en sciences humaines.

Zohra GACI*

Résumé :

Le mémoire de fin de cursus est une initiation à la recherche par laquelle l'étudiant découvre comment les connaissances se constituent, son but est de constituer une réflexion autonome sur un thème choisi. Par son mémoire l'étudiante ou l'étudiant doit démontrer une bonne maîtrise du domaine et de la méthodologie de la recherche scientifique. Il doit s'approprier d'une démarche adéquate à son domaine de recherche.

Nous essayons par le présent article de définir la démarche scientifique et de présenter, d'une manière synthétique, comment se succèdent les étapes de la démarche scientifique en sciences humaine.

Abstract:

The course end memory is an introduction to research in which the student discovers how knowledge is up, its purpose is to establish an autonomous reflection on a chosen theme. By its statement the student or the student must demonstrate a good command of the field and methodology of scientific research. It must appropriate an adequate approach to his field of research.

We try in this section to define the scientific approach and present, in a synthetic manner, how the successive steps of the scientific method in human sciences.

Introduction :

Le mémoire de fin de cursus est une "aventure intellectuelle" qui s'appuie sur les connaissances acquises au cours de cursus universitaire. Par son mémoire, l'étudiant fera la preuve de son aptitude à rédiger un texte

* Zohra GACI , Université AkliMouhendOulhadj - Bouira